

RECOMMANDÉ

Cette semaine, l'antifascisme dans la **revue de Chaillot**, une rétrospective de **Sébastien Lifshitz** au Centre Pompidou, **Iggy Pop** à la Gaîté Lyrique et une remise de **prix d'écriture dramatique** au Conservatoire de Paris.



Ullstein Bild/Getty Images/Théâtre de Chaillot

Titan du chorégraphe Rudolf von Laban, 1927

L'Esplanade n° 3

L'élégante revue de Chaillot, *L'Esplanade*, revient avec un troisième numéro placé sous le signe de la résistance. Si le mot n'est pas dans le titre de cette livraison – *“Mensonges, culture et nationalismes, le retour des années 30 ?”* –, il est omniprésent sous différentes formes dans ses pages richement illustrées. Face à la montée d'une *“internationale populiste”* qui s'attaque partout à la création contemporaine et à la culture, de Donald Trump à Matteo Salvini en passant par Eric Zemmour, comment réagir ? *“Le plus inquiétant reste que, à la différence des années 1930, ces rhéteurs actuels de la catastrophe civilisationnelle ne connaissent pas de véritable opposition. Ils semblent bien avoir gagné la guerre des mots et des idées. En ce qui concerne la relation que les partis*

nationaux-populistes entretiennent avec la création contemporaine, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils s'y intéressent peu, sauf pour la vilipender de manière très caricaturale”, prévient le rédacteur en chef de la revue, Farid Abdelouahab, coauteur de *Les Années 30*, et si l'histoire recommençait ? (La Martinière, 2017). *L'Esplanade* nous plonge donc dans des expériences de subversion artistique passées et présentes (comme le travail de la chorégraphe française Maguy Marin), qui donnent à voir ce que serait un front commun antifasciste et antiautoritaire associant artistes, intellectuels, journalistes... L'historienne Laure Guilbert, autrice de *Danser avec le III^e Reich. Les danseurs modernes sous le nazisme*, relate ainsi l'histoire du ballet *La Table verte* de Kurt Jooss (1901-1979),

devenu *“un classique qui dénonce l'absurdité de la guerre et la folie des puissants à travers une suite de tableaux inspirés par les danses macabres médiévales”*.

Cette insubordination traverse aussi l'Exposition universelle de 1937, dont les visiteurs contemplant, au pavillon espagnol, le fameux tableau de Picasso, *Guernica*. Le peintre pacifiste souhaite y exprimer son *“horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort”*. Malheureusement, l'ombre de la guerre plane alors sur le Champ-de-Mars, comme le relate un article de Farid Abdelouahab et Pascal Blanchard. Aujourd'hui comme hier, c'est aussi sur le terrain de l'information qu'il faut lutter, dans cette *“période de propagande 2.0”*, note l'historien des idées Stéphane François, qui analyse l'histoire des théories du complot et de leur démocratisation. *“Avant l'époque bénie d'internet, on trouvait ces thèses dans des collections éditoriales à succès. (...) Seulement, à côté des auteurs mystiques ou des illuminés persuadés d'avoir trouvé l'Atlantide, il y avait aussi des auteurs d'extrême droite qui ont profité du succès éditorial de ces collections pour diffuser leurs idées. (...) L'intérêt disparaît petit à petit dans les années 1980 pour réapparaître en force dans les années 2000 sur internet.”* La vigilance est de mise en ces temps où le confusionnisme règne, et *L'Esplanade* fait bien de le rappeler.

L'Esplanade – La revue de Chaillot n° 3, 15 €

